



HAL
open science

ARCHÉORIENT - Environnements et sociétés de l'orient ancien

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ARCHÉORIENT - Environnements et sociétés de l'orient ancien. 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02032358

HAL Id: hceres-02032358

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032358v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Archéorient UMR 5133

sous tutelle des
établissements et organismes :

CNRS

Université Lumière Lyon 2

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Archéorient UMR 5133
Sous tutelle des établissements et
organismes
CNRS
Université Lumière Lyon 2

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Archéorient

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 5133

Nom du directeur : M. Pierre LOMBARD. Projet présenté par Françoise LE MORT

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Françoise BRIQUEL CHATONNET (CNRS, Paris)

Experts :

M. Eric GUBEL (Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles)

M. Guirec QUERRE (CNRS, Rennes)

M. Régis VALLET (CNRS, Nanterre)

M. William VAN ANDRINGA (Université de Lille 3)

M. Philippe WALTER (CNRS, C2RMF, Paris)

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Anne JACQUEMIN, CNU

M. Henri TREZINY, CoNRS

Mme Rose-Marie ARBOGAST, CoNRS

M. Bruno FAJAL, CoNRS élu C

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Stéphane VERGER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Sophie DE BEAUNE (CNRS, INSHS)

Mme Nathalie FOURNIER et Mme Sophie COLLIN-BOUFFIER (Université Lyon 2)



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le jeudi 11 février au matin :

Séance plénière en présence des membres du laboratoire et des représentants des tutelles : présentation du bilan et du projet de l'UMR et des équipes ou axes ; discussion.

Réunion à huis clos du comité d'experts.

Réunion du comité de visite en présence des tutelles avec des représentants des ingénieurs, techniciens et administratifs, puis des doctorants.

Réunion finale du comité en présence des tutelles avec le porteur du projet.

A l'issue de la visite des autres laboratoires, une visite rapide des locaux de la MOM et une réunion de synthèse du comité ont eu lieu le 12 dans l'après-midi.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire dans sa configuration actuelle date de 2003. Situé au sein de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, dont il est une unité constitutive, et placé sous la double tutelle du CNRS et de Lyon II, il regroupe l'ensemble des chercheurs travaillant sur le Proche et le Moyen-Orient préclassique depuis la néolithisation jusqu'à la fin de l'âge du Fer, en archéologie préhistorique et historique, histoire, philologie, géographie, sciences de la nature et de la vie. Il est l'héritier d'une longue tradition lyonnaise de travail archéologique au Liban, en Syrie et en Turquie, mais son domaine d'intervention s'étend actuellement de l'Italie à l'Iran et du Caucase au Yémen.

Il bénéficie d'une double implantation géographique, à Lyon d'une part, dans les locaux de la MOM (686 m²), et à Jalès d'autre part, dans l'Ardèche, où il dispose non seulement des locaux d'une ancienne commanderie (1190 m²) mais aussi de terrains permettant une recherche expérimentale en archéo-botanique, en archéozoologie et sur les industries lithiques ; il exploite en outre avec l'UMR 5600 la PFE (« Plate-Forme Environnement ») de l'université Lyon II située à Bron.

Comprenant 32 membres statutaires (19 chercheurs CNRS, 5 EC et 8 (7 ETPT) ITA CNRS) au 30/9/2009, le laboratoire est structuré en 4 « équipes » internes elles-mêmes organisées autour de programmes, qui se déclinent en opérations, de terrain ou méthodologiques, propres au laboratoire ou en collaboration :

- Environnement et exploitation des ressources : Confrontation des données paléoenvironnementales ; maîtrise du monde naturel et stratégies de subsistance ;

- Organisation de l'espace : espace construit ; terroirs et territoires ;

- Identités et marqueurs culturels : acquisition et circulation des techniques ; transmission du savoir écrire ; cultures locales et cultures dominantes ;

- Pratiques funéraires : sépulture individuelle, sépulture collective et diversité funéraire ; géographie de l'espace funéraire.



- **Equipe de Direction :**

L'équipe de direction est formée du directeur de l'unité (Pierre Lombard) et des responsables des 4 équipes entre lesquelles la recherche est organisée. Chacune de ces 4 équipes est confiée à deux responsables. En outre, un ingénieur installé à Jalès est responsable du site.

La même structuration est conservée dans le projet présenté, sous la direction de Françoise Le Mort, même si les 4 équipes ont été en partie redéfinies.

Le conseil de laboratoire se compose de 15 membres, dont 9 sont élus, 5 nommés, le directeur étant membre de droit. Ce conseil se réunit 3 à 4 fois par an pour discuter et voter le budget, préparer les demandes de moyens et élaborer les projets scientifiques quadriennaux.

- **Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

44 doctorants financés par 17 bourses étrangères, 4 allocations du Ministère, 1 allocation MAEE, 1 BDI et 21 doctorants sans financement. 20 thèses encadrées par le même directeur.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	5	7
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	19	19
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	4	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	8	8
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	44	44
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	10



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Le comité émet un avis très favorable sur le laboratoire. Le bilan des recherches est impressionnant et comprend nombre de résultats novateurs. La collaboration entre les chercheurs est bien réelle, comme le montre leur participation à plusieurs programmes, et l'interdisciplinarité réellement pratiquée sur tous les chantiers. Le laboratoire jouit d'un grand rayonnement international : il est une référence mondiale, notamment dans le domaine de la préhistoire et de la néolithisation mais pas seulement ; il mène à bien le travail sur des chantiers confiés historiquement à la France, tout en renouvelant ses programmes sur des questions novatrices, autour de la question de la frontière entre terre cultivée et désert. Il a aussi su prendre des risques en ouvrant un programme dans le Caucase dès la levée du rideau de fer, à une époque où les relations étaient encore rares, où il était difficile d'évaluer les conditions de travail et de prévoir les résultats qui pourraient être attendus. Ceux-ci montrent que le pari a été payant. Au total, le laboratoire est le moteur de 13 missions financées par le MAEE. Il joue un rôle essentiel pour la formation des chercheurs des pays où les actions sont implantées, notamment au Proche-Orient, par la collaboration sur le terrain et l'accueil de chercheurs et doctorants.

Le comité tient aussi à souligner la grande qualité du rapport qui a été présenté.

- Points forts et opportunités :

Regroupement de personnels de spécialités diverses, souvent très pointues, qui mettent leur expertise en commun sur les diverses opérations.

Continuité d'une recherche et d'une présence sur le terrain, qui donnent au laboratoire à la fois une tradition, une expertise, une reconnaissance internationale et une très bonne implantation dans les milieux scientifiques et patrimoniaux locaux. Il fournit ainsi aux jeunes un cadre de formation particulièrement efficace, avec des possibilités de formation par la recherche sur le terrain de très grande qualité.

Développement d'activités expérimentales en archéobotanique et technologie lithique et développements méthodologiques (clés de discrimination mouton/chèvre, affinement des courbes d'abattage, entre autres) sur le site de Jalès, des domaines dans lequel le laboratoire joue un rôle pilote.

Les chercheurs ont développé des compétences importantes sur des sujets peu représentés à l'université. Ils manifestent le souhait d'enseigner dès le niveau de la licence mais celui-ci semble rencontrer peu d'écho à l'université. Il s'agit pourtant pour celle-ci d'une opportunité qui lui donnerait une place exceptionnelle en France et au niveau international et qu'elle devrait développer. Sans entrer dans des enseignements pointus, de nouveaux champs pourraient être présentés aux étudiants et l'apprentissage méthodologique ne nécessite pas de le limiter aux domaines traditionnels. La création d'un master adossé au laboratoire permettrait aussi un meilleur transfert des compétences vers les étudiants.

- Points à améliorer et risques :

Le départ à la retraite de plusieurs membres, effectif ou dans un avenir proche, met en péril la continuité de l'expertise du laboratoire dans des domaines où il a complètement renouvelé la recherche et acquis une reconnaissance mondiale. Avec le départ à la retraite prochain de Georges Willcox, les recherches d'archéobotanique expérimentale, qui font de Jalès un lieu de recherche unique au monde, risquent de disparaître. L'absence d'un enseignement spécifique de préhistoire orientale à l'université Lyon II en premier et second cycle, depuis le départ d'Olivier Aurenche, met également en difficulté le renouvellement du vivier sur un domaine que les chercheurs de Lyon ont créé. Il est important que les tutelles veillent à assurer cette continuité en prévoyant dans les deux cas des recrutements ciblés.



Le laboratoire a un rattachement majeur à la section 31 du CoNRS. Or cette section a demandé son rattachement à l'INEE, alors que le laboratoire a choisi presque à l'unanimité de rester rattaché à l'INSHS. Cela pourrait poser des difficultés aux chercheurs dans leur évaluation individuelle, si les sections étaient amenées à avoir des critères divergents en fonction de leur institut de rattachement.

Un point de faiblesse du laboratoire réside dans la capacité d'encadrement des thèses. Peu de chercheurs sont habilités à diriger des recherches et la plupart d'entre eux seront à la retraite prochainement. On note un déséquilibre dans la répartition des directions de thèses, en majorité concentrées sous la même responsabilité. C'est d'autant plus dommageable que le laboratoire accueille nombre de doctorants étrangers et joue un rôle international en ce domaine. Les chercheurs doivent être incités à soutenir des habilitations pour pouvoir mieux s'investir dans l'encadrement.

Le comité prend acte de l'annonce par la représentante du CNRS qu'un poste de secrétaire gestionnaire est affecté à l'unité.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

La numérisation des archives de fouilles est de première importance. Le déblocage des archives Schaeffer est une bonne nouvelle et le travail sur ce fonds doit être une priorité. L'équipement mis au service du laboratoire pour ce faire est enviable.

La recherche de tous les moyens (Erasmus...) pour favoriser la mobilité des étudiants, leur permettant de participer à des stages ou des ateliers internationaux, est une nécessité.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

8 soutenances en 2005-2009 et 2 soutenances programmées en 2010 (+ 4 prévisibles), durée moyenne des thèses : 5, 5 ans.

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	24
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	3
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	1
Nombre d'HDR soutenues	Non précisé
Nombre de thèses soutenues + 6 soutenances prévues avant la fin du quadriennal, durée moyenne 5,5 ans	8
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Le laboratoire joue un rôle leader au plan international dans ses domaines de recherche, dont il a très largement contribué à créer les problématiques pour certains (en préhistoire et protohistoire orientale en particulier). Les résultats sont globalement d'excellente qualité et renouvellent profondément les connaissances. Au-delà du caractère plus ou moins novateur des programmes menés, l'originalité du laboratoire réside dans une pluridisciplinarité exemplaire, chaque opération étant conçue d'emblée sous l'angle de diverses approches, répartie entre les différentes équipes, dont les résultats sont constamment confrontés, de sorte que le laboratoire est un modèle d'intégration des données anthropiques et environnementales. On soulignera également l'éventail chronologique couvert et la richesse des thèmes traités, qui incluent des travaux philologiques.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

La bibliographie comprend 865 entrées, dont 250 publications dans des revues à comité de lecture ou des actes de congrès internationaux et 200 ouvrages ou chapitres d'ouvrage. Sont comprises les publications de chercheurs associés, les rapports, les interventions en réunion d'équipe : un tri plus fin aurait été plus pertinent. Le fait que seulement 73 soient dans des revues répertoriées par l'AERES ou les bases de données reflète surtout le caractère partiel de ces listes. Ce pourrait cependant être un souci du laboratoire de chercher à augmenter ce ratio.

Les publications sont une référence dans la recherche mondiale et la forte présence dans de nombreux congrès internationaux est à noter. Elle montre l'impact du laboratoire et le souci de partager la recherche en train de se faire, sans attendre la parution d'articles qui prend parfois plusieurs années.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Le laboratoire est implanté de longue date dans les divers pays de son périmètre d'intervention, au contact des institutions scientifiques avec lesquelles il collabore à de nombreux programmes de recherches et muséographiques.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Plus de 150 invitations à des colloques internationaux témoignent du rayonnement du laboratoire. On aurait souhaité que le partage soit fait entre les colloques nationaux et internationaux dans le rapport.



— Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Le laboratoire attire beaucoup de candidats au doctorat étrangers. Sur 39 doctorants, 7 avaient obtenus leur master à l'étranger mais beaucoup d'étrangers viennent déjà faire leur master à Lyon. 17 doctorants ont des financements étrangers, les deux catégories ne se recoupant pas complètement. La plupart viennent des pays où le laboratoire mène des recherches (Liban, Syrie, Iran...), mais on note aussi des doctorants d'Italie, Espagne, Pologne et même Japon. Le laboratoire a bénéficié aussi de la collaboration de deux post-docs étrangers, dont un de Chine, et de deux chercheurs invités étrangers.

— Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

13 missions archéologiques de l'unité ont obtenu un financement du MAEE, dont certaines pour plusieurs opérations ;

2 contrats ECONET et 2 contrats ECLIPSE du MAEE ;

9 financements dans le cadre de l'appel d'offre franco-syrien du CNRS ;

2 autres financements correspondent à des appels d'offres du CNRS ;

L'UMR a déposé 8 projets ANR, dont 5 ont été retenus. Parmi ceux-ci, 3 sont propres à l'unité, 1 est une participation et 1 une collaboration dans le cadre franco-allemand.

— Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

La plupart des missions de terrain sont des opérations mixtes en partenariat avec les pays étrangers concernés. Dans chaque cas, elles impliquent de toute façon une collaboration étroite avec les différents services des antiquités.

Participation à un contrat européen MENMED.

— Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Le laboratoire est très actif par des publications de vulgarisation ou d'information culturelle, scientifique ou technique (une centaine), par le montage d'expositions temporaires, en France comme dans les pays où se fait la recherche, par des actions de muséographie (Musée de Damas, Musée de Bahrein, participation au Musée des Confluences à Lyon), par la participation à des films documentaires, à la fête de la Science, et par l'organisation de cycles de conférences.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**
 - **Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :**

L'organisation de l'unité est efficace. Chercheurs et ITA se sentent soutenus dans leurs initiatives et louent la gouvernance. Cependant, le blocage des carrières des ITA, qui ne dépend pas du laboratoire, crée de l'amertume et entraîne même le départ d'un agent vers le secteur privé.

La direction d'Archéorient regrette, à juste titre, que sa secrétaire-gestionnaire soit amenée à gérer, depuis plusieurs années, une autre UMR de la MOM, dont le gestionnaire, en longue maladie, n'a pas été remplacé. Le chapitre consacré à la question d'Hygiène & sécurité est succinct, mais les principales questions du domaine sont clairement exposées et prises en compte, en particulier pour la base de Jalès, dont l'ITA affecté fait aussi fonction d'ACMO. Un plan de formation annuel (PFU) est élaboré au sein de l'UMR, puis relayé par la MOM à la DR 7.

La structuration des équipes et des programmes a été faite selon les propositions des membres et est donc issue des initiatives individuelles, mais une véritable synergie permet que ces programmes soient réellement collectifs. Les doctorants se sentent bien intégrés, une part notable du budget leur est affectée, ils sont invités à participer aux programmes, à parler lors des réunions et des colloques et sont inscrits sur les listes de diffusion. Ils peuvent être co-titulaires de projets de recherche.

- **Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :**

Le laboratoire sait accompagner les initiatives de ses membres, tant dans le montage de nouveaux projets de recherche, le choix de nouveaux terrains, que dans les nombreux colloques, réunions ou tables rondes organisés (23 en 4 ans).

- **Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :**

Si le rôle d'enseignement est naturellement d'abord celui des enseignants chercheurs, les chercheurs regrettent de ne pas être mieux associés à l'enseignement en Licence. Mais ils sont nombreux à s'investir au niveau des masters et doctorats, à participer à des séminaires, à Lyon surtout, mais aussi ponctuellement dans d'autres universités, même si le faible nombre des habilités est un problème pour l'encadrement.

Le rôle structurant du laboratoire est surtout important au niveau national par les nombreuses collaborations qu'il développe avec d'autres unités travaillant dans le même champ.

- **Appréciation sur le projet :**
 - **Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :**

Le bilan montre que l'unité a su à la fois travailler sur le long terme (le chantier d'Ougarit, dirigé par l'équipe de Lyon depuis 1979 est emblématique) et renouveler ses terrains comme ses problématiques. Le projet proposé présente un bon équilibre entre la poursuite d'opérations qui ne peuvent aboutir de façon satisfaisante en 4 ans et le renouvellement nécessaire.

L'assise centrale du laboratoire est dans la Maison de l'Orient et de la Méditerranée dont il forme une des équipes historiques et dans laquelle ses chercheurs collaborent pleinement avec ceux des autres composantes et partagent une vie commune sur le site, par la proximité des bureaux, le partage d'équipements communs (cartothèque, ...), la fréquentation d'une riche bibliothèque et une vie intellectuelle commune (expositions, séminaires). Cette situation très favorable risquerait fort de perdre son équilibre si la MOM était fusionnée avec l'Institut des Sciences de l'Homme dans le cadre d'une seule MSH bipolaire.



— Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

L'affectation des moyens humains se fait de manière consensuelle. Les moyens financiers sont valorisés pour permettre la mise en œuvre de nombreuses opérations.

— Originalité et prise de risques :

L'unité joue un rôle tout à fait original dans le paysage français et international de la recherche. Les tutelles doivent veiller à lui permettre de ne pas perdre cette expertise.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Les « équipes » sont plutôt des axes ou des thèmes de recherches et comme beaucoup de chercheurs sont impliqués dans plusieurs équipes, il n'a pas semblé opportun d'en faire une analyse séparée, conformément d'ailleurs au souhait de la direction de l'unité. Le renouvellement qui est proposé dans l'organisation, qui l'affine plus qu'il ne la bouleverse, paraît tout à fait pertinent.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+

Lyon, le 19 avril 2010

Réponse de la présidence de l'université Lumière-Lyon2 au rapport du comité d'experts de l'unité
ARCHEORIENT – UMR 5133

Réf. EVAL-0691775E-S2110043833-UR ARCHEORIENT

Monsieur le Directeur de la section des unités

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts pour l'UMR 5133, Archéorient, et l'avons transmis à son directeur dont la réponse est jointe à ce courrier.

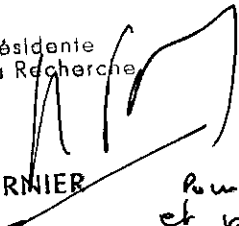
Nous nous félicitons de l'avis très favorable émis par le comité sur ce laboratoire, dont l'excellence scientifique est reconnue dans tous les champs : impressionnant bilan de recherches et résultats novateurs, taux exceptionnel de producteurs, qualité des personnels et de la direction, pratique exemplaire de l'interdisciplinarité et du travail collectif, renouvellement de ses programmes sur des questions innovantes, capacité à obtenir des contrats nationaux et internationaux, investissement dans la diffusion de la recherche, très bonne formation des doctorants par des missions sur le terrain, reconnaissance internationale et forte attractivité (qui se traduit par le grand nombre de doctorants étrangers), continuité de la présence sur le terrain, parfois au prix d'une prise de risque importante. Fort d'une tradition et d'une expertise reconnues ainsi que d'une très bonne implantation dans les milieux scientifiques et patrimoniaux locaux, le laboratoire est une référence mondiale dans le domaine de la préhistoire et de la néolithisation du Proche et du Moyen-Orient.

Soucieux de voir préservée l'expertise du laboratoire dans les domaines où il est une référence, le comité se préoccupe du renouvellement du vivier de chercheurs et émet des recommandations dans ce sens, à l'intention de l'unité : augmenter le nombre de HDR, et à celle de ses tutelles : prévoir des recrutements ciblés pour assurer le renouvellement du potentiel de recherche.

L'université Lumière-Lyon2 et le CNRS, tutelles de l'unité, partagent la même estime pour ce laboratoire et en saluent la très grande qualité et la générosité dans l'invention et le partage de la recherche. Le CNRS vient d'affecter au laboratoire un poste de secrétaire gestionnaire et il lui appartiendra d'en soutenir le potentiel de chercheurs et d'ITA. L'université a entendu les recommandations du comité et examinera des pistes de recrutement (comme par exemple les chaires CNRS) et d'implication dans l'enseignement au niveau du Master. L'université souhaite également rendre hommage à l'investissement du directeur sortant et a toute confiance dans la nouvelle direction.

Il s'agit donc d'une unité en tous points remarquable, reconnue et soutenue par ses établissements de tutelle, qui a la capacité de continuer à mener une politique scientifique d'excellence.

Nous remercions le comité de visite pour la qualité de son rapport et nous vous prions d'agréer, monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments cordiaux.

no/ La Vice-Présidente
Chargée de la Recherche

N. FOURNIER
André TIRAN
Président de l'université
*Pour le Président
et par délégation*

Observations concernant le rapport de l'AERES

Le laboratoire *Archéorient* remercie le Comité de visite de l'AERES du 11 février 2010 pour ses remarques constructives visant à optimiser son rôle et son efficacité durant le prochain Contrat Quadriennal.

- p. 5 : « Points à améliorer et risques »

Nous avons pleinement conscience du point préoccupant que constitue l'évolution de la démographie au sein de notre unité ; nous l'avons nous-mêmes souligné dans l'introduction au Projet 2011-2014 (p. 143-144 du rapport).

Dans les spécialités les plus pointues du laboratoire, la jouvence issue de nouveaux recrutements ne peut venir que du CNRS (postes de chercheurs et/ou d'ingénieurs). Le renouvellement des titulaires des chaires d'enseignement de préhistoire et d'archéologie orientale (qui se posera dans le courant du prochain Contrat Quadriennal) conditionne également l'avenir du laboratoire à travers sa capacité de formation et plus généralement l'ensemble de ses recherches.

Dans tous ces cas, un vivier de chercheurs et d'enseignants potentiels existe, formé au sein des diverses unités travaillant dans nos domaines, ou dans la nôtre. Nous souhaitons vivement que nos tutelles demeurent vigilantes sur cette question essentielle et accordent de fait les moyens humains nécessaires à la poursuite du projet de laboratoire *Archéorient*.

Le problème que les prochains départs en retraite risquent de poser en termes d'encadrement des thèses nous préoccupe tout autant, et nous tâchons d'y remédier au mieux. Un maître de conférence vient de solliciter une affectation en délégation pour finaliser son mémoire d'HDR. Plusieurs chercheurs CNRS envisagent de passer leur Habilitation dans le courant du prochain Contrat Quadriennal. Enfin, l'un de nos directeurs de recherche devrait être prochainement habilité à diriger ponctuellement des thèses par le Conseil Scientifique de l'Université Lumière Lyon 2. Au cours du prochain Contrat Quadriennal, on devrait donc parvenir à un meilleur équilibre de la répartition des encadrements de thèses au sein du laboratoire. Nous tenons aussi à rappeler que la question du nombre maximal de thèses par encadrant relève plus généralement du contrôle de notre École Doctorale n° 483 « Sciences Sociales ».

Concernant par ailleurs le « tableau des producteurs », notre unité s'interroge sur le nombre de 24 producteurs qui, d'après nos propres calculs, s'élève en réalité à 26/26 membres référencés (évaluation qui par ailleurs correspond au taux de « 1 » annoncé à la rubrique A3 par le Comité de visite). L'absence technique de fiche d'activité d'une jeune CR, affectée à *Archéorient* au 1/10/2009 –et ajoutée *in extremis* aux effectifs du tableau 2.4. du Projet au moment de la remise du rapport– peut en partie expliquer ce décalage. Par ailleurs, la rubrique A2 fait état de 3 producteurs parmi les « autres personnels référencés en N3, N4 et N5 du projet » : si l'on comptabilise légitimement les 3 chercheurs et enseignants-chercheurs émérites, ainsi que les 3 ingénieurs de recherche de l'unité, tous « producteurs », ce nombre s'élève à 6.

Le nombre de doctorants indiqué pour le projet (« 29 ») reflète une estimation à la date de remise du rapport. Il est aujourd'hui de 44.

- p. 7, « Quantité et qualité des publications »

Notre unité prend bonne note des remarques du Comité de visite de l'AERES relatives à la constitution de sa bibliographie.

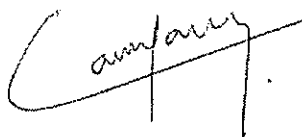
Il convient à ce sujet de relever que, depuis la constitution de notre rapport, plusieurs des listes de publications agréées par l'AERES ont fait l'objet de correctifs (entre autres : Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie ; Anthropologie/Ethnologie ; Géographie, Aménagement et Urbanisme). C'est ainsi qu'une dizaine de références bibliographiques peuvent être à présent placées dans la rubrique « ACL : Articles dans des revues internationales ou nationales avec comité de lecture répertoriées par l'AERES ou dans les bases de données internationales ». Il convient aussi de remarquer que le nombre de 83 références figurant dorénavant dans cette rubrique, même s'il peut toujours apparaître modeste, traduit plutôt une tradition de publication du laboratoire privilégiant les ouvrages et chapitres d'ouvrages (148 références, hors vulgarisation) ainsi que les contributions aux Actes de colloques (199 références, hors posters).

Si les interventions en réunion d'équipe auraient pu, effectivement, ne pas être retenues dans la rubrique « COM : Communications orales sans actes dans un congrès international ou national », il ne nous paraît pas illégitime, en revanche, de comptabiliser dans la bibliographie quadriennale les publications des rares chercheurs associés à l'unité. En effet la recherche de ceux-ci (généralement de jeunes chercheurs formés au sein du laboratoire, et en attente de poste) s'inscrit complètement au sein des programmes de l'unité, qui les soutient financièrement. Quand à l'inclusion de la « littérature grise », elle répond strictement aux instructions de l'AERES (cf. la dernière rubrique de ses codifications : « AP : Autres productions : bases de données, logiciels enregistrés, traductions, comptes rendus d'ouvrages, rapports de fouilles, guides techniques, catalogues d'exposition, rapports intermédiaires de grands projets internationaux, etc. »).

- p. 9 : « Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité »

Grâce au soutien rapide et efficace du CNRS, le départ en retraite anticipée de notre assistante gestionnaire précédemment mutualisée 50/50% avec l'UMR 5195-GREMMO (que le Comité de visite évoque dans son rapport) a pu être récemment compensé par la mise en place, à 100% sur *Archéorient*, d'un Contrat Longue Durée (CLD) de 3 ans, depuis le 18 mars dernier.

Lyon, le 18 avril 2010.



Pierre Lombard
Directeur d'unité



Françoise Le Mort
Directrice pressentie au 1/1/2011.



Pour le Président
et par délégation

La Vice-Présidente
Chargée de la Recherche



N. FOURNIER

Maison de l'Orient et de la Méditerranée - Jean Pouilloux
7 rue Raulin, F-69365 Lyon cedex 07, Tél : (33) 04 72 71 58 43/15, Fax : (33)04 78 58 01 48, Mail : archeorient@mom.fr

Antenne d'Archéorient de Jalès (Ardèche) :
Commanderie de Jalès, F-07460 Berrias-Casteljau, Tél : (33) 04 75 89 80 20, Fax : (33) 04 75 89 80 22.